

Rapport de Thuriot, au nom du comité de Salut public, faisant part des grands gestes de l'armée des Pyrénées-Occidentales, lors de la séance du 9 brumaire an III (30 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Rapport de Thuriot, au nom du comité de Salut public, faisant part des grands gestes de l'armée des Pyrénées-Occidentales, lors de la séance du 9 brumaire an III (30 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 219;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21405_t1_0219_0000_4

Fichier pdf généré le 04/10/2019

une école normale, dont l'objet sera de transmettre aux citoyens et aux citoyennes qui voudront se vouer à l'instruction publique, la méthode d'enseignement qu'ils auront acquise dans l'école normale de Paris.

ART. XII. – Ces nouveaux cours seront au moins de quatre mois.

ART. XIII. – Les écoles normales des départemens seront sous la surveillance des autorités constituées.

ART. XIV. – Le comité d'Instruction publique est chargé de rédiger le plan de ces écoles nationales et de déterminer le mode d'enseignement qui devra y être suivi.

ART. XV. – Chaque décade le comité d'Instruction publique rendra compte à la Convention de l'état de situation de l'école normale de Paris, et des écoles normales secondaires qui seront établies, en exécution du présent décret, sur toute la surface de la République (108).

47

Un membre du comité de Salut public [THURIOT] obtient la parole et dit :

Représentans du peuple,

Depuis quelques jours les ennemis du bien public répandent, dans l'intérieur, que l'armée des Pyrénées-Occidentales n'est pas dans un état imposant et qu'elle a reçu un échec considérable.

Les Espagnols s'honorent aussi de victoires dans leurs papiers publics.

Vous allez connoître la vérité et apprendre avec plaisir que les armes françaises sont toujours triomphantes.

L'armée espagnole est en fuite devant l'armée des Pyrénées-Occidentales : sa déroute est complète; toutes ses lignes sont forcées; ses redoutes sont évacuées ou emportées; deux mille cinq cents Espagnols sont restés sur le champ de bataille; deux mille cinq cents sont prisonniers.

Nous avons pris cinquante pièces de canons avec leurs caissons, beaucoup d'effets de campement un grand nombre de fusils, des munitions de guerre et de bouche et plusieurs magasins de fourrage.

Nous sommes en possession des fonderies d'Orbecyette et d'Eguy, estimées 25 à 30 millions.

Nous sommes aussi en possession de la fameuse mâtire royale d'Irati.

Cette manière de répondre aux nouvelles mensongères est la seule qui convienne à des républicains qui ont juré de combattre jusqu'à la mort pour le

(108) P.-V., XLVIII, 117-120. Rapporteur Lakanal selon C^o II 21, p. 19. *Moniteur*, XXII, 389; *Ann. R. F.*, n° 43; *Rép.*, n° 49; *M. U.*, XLV, 221-223.

triomphe de la liberté et le bonheur de leur patrie (109).

Voici les lettres (110) :

Garrau et Baudot, représentants du peuple près l'armée des Pyrénées-Occidentales, aux membres composant le comité de Salut public.

A Eguy, le 30 vendémiaire, l'an 3^e de la République une et indivisible.

L'armée des Pyrénées-Occidentales, citoyens collègues, vient de remporter sur les Espagnols une victoire complète, et remarquable autant par la bravoure ordinaire aux troupes de la République que par les difficultés qu'il a fallu vaincre pour arriver aux positions de l'ennemi. L'attaque a été faite sur une ligne de plus de quarante lieues, et par douze points différens, sur les montagnes les plus escarpées, et à travers les précipices les plus impraticables. Les Espagnols avaient ajouté aux obstacles de la nature toutes les ressources d'une fortification depuis longtemps préparée : chaque montagne était chargée d'une redoute, d'un camp retranché; chaque passage, d'un fossé ou d'un chemin couvert; l'ardeur de nos frères d'armes s'est partout frayé des chemins; partout leur courage a franchi les retranchements et la baïonnette a détruit en un jour les remparts d'une année.

La victoire a été à nous dans une circonférence de plus de quatre-vingts lieues; de Lecumberry à Orhegayia, de Bedaritz à Oubiri, d'Eguy à Orbecyette, d'Ysoya à Aoyen et d'Attaniscar à Villa-Nova; partout l'Espagnol a été forcé et mis en fuite. Le résultat général de ses pertes porte les morts à deux mille cinq cents et à peu près autant d'otages. Le nombre en eût été plus grand, si la suite n'eût pas été précipitée, et surtout si nous eussions mieux connu les sentiers et les défilés; un brouillard continuel d'ailleurs a beaucoup favorisé sa retraite; mais nous sommes restés maîtres de tous les postes, de cinquante pièces d'artillerie, de deux drapeaux, de quelques munitions de guerre et de bouche, et de plusieurs magasins de fourrages. L'ennemi a eu le temps d'en brûler un plus grand nombre. La belle mâtire d'Irati, les superbes fonderies d'Eguy, et d'Orbecyette sont au pouvoir de la République; ces deux établissemens avaient coûté 32 millions à l'Espagne.

(109) P.-V., XLVIII, 120-121. *Moniteur*, XXII, 383. Cette gazette indique que de vifs applaudissemens, et des cris de Vive la République, interrompirent Thuriot. *Bull.*, 9 brum; *J. Mont.*, n° 17; *Rép.*, n° 40; *J. Paris*, n° 40; *J. Perlet*, n° 767; *Ann. Patr.*, n° 668; *Ann. R. F.*, n° 39; *Mess. Soir*, n° 804; *J. Fr.*, n° 765 et n° 766; *C. Eg.*, n° 803 et 804; *J. Univ.*, n° 1799; *F. de la Républ.*, n° 40; *Gazette Fr.*, n° 1032; *M. U.*, XLV, 154-155 et 164-165.

(110) *Moniteur*, XXII, 383-384. *Débats*, n° 767, 567-571; *Bull.*, 9 brum; *J. Mont.*, n° 17; *Rép.*, n° 40; *J. Paris*, n° 40; *J. Perlet*, n° 767; *Ann. Patr.*, n° 668; *Ann. R. F.*, n° 39; *Mess. Soir*, n° 804; *J. Fr.*, n° 765 et n° 766; *C. Eg.*, n° 803 et 804; *J. Univ.*, n° 1799; *F. de la Républ.*, n° 40; *Gazette Fr.*, n° 1032; *M. U.*, XLV, 154-155 et 164-165.